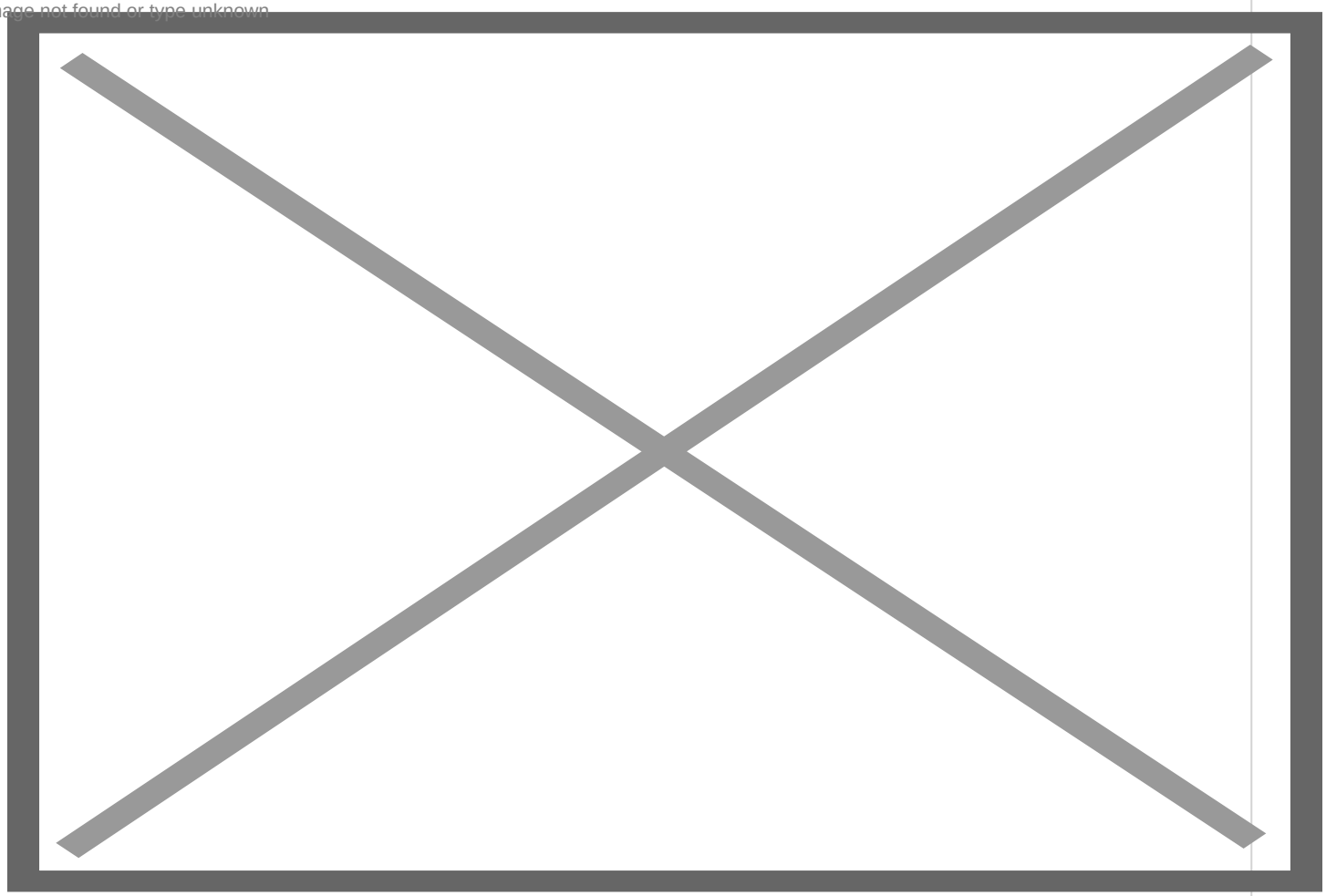
Les petites entreprises cubaines au centre de l'analyse

La Havane, 9 sept (RHC) Les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) sont à présent au centre de l'analyse des questions économiques à Cuba, comme le réaffirment des publications de presse.

Image not found or type unknown



Un article sur ce sujet a été publié ce lundi dans le journal numérique Cubadebate qui, en guise de commentaire, évalue l'innovation des universités et des centres de recherche.

L'article souligne que l'immense talent et l'esprit d'initiative du peuple cubain se déploient chaque jour dans tous les domaines et constituent même des formes de création de valeur économique.

La note fait référence aux barrières économiques et financières des États-Unis contre Cuba (blocus) comme l'une des principales causes des problèmes actuels.

Ils insistent ensuite sur le fait que le bonheur et même le bien-être matériel peuvent être atteints en appliquant le talent individuel et collectif dans n'importe quel aspect de la vie.

Un exemple clair de cela est que de nombreux besoins de la vie quotidienne que le système commercial formel ne satisfait pas du tout sont satisfaits par des échanges et du commerce informels, même si cela fait souvent plus de mal que de bien.

La partie la plus visible de cette réalisation du talent cubain est le modeste système de « création de connaissances ». Il s'agit du Système national de la science, de la technologie et de l'innovation (Sncti).

La majeure partie de ce système se trouve dans les universités, les institutions du secteur biotechnologique et pharmaceutique, et dans certaines branches de l'industrie et de l'agriculture.

Elle peut être extraordinairement efficace et innovante, comme l'ont démontré les vaccins cubains anti-Covid-19, qui ont surpassé de manière compétitive nombre des plus grandes réalisations mondiales dans ce domaine.

L'article indique que pendant de nombreuses années, la politique scientifique a été basée sur une vision utilitaire de la recherche scientifique.

Tous les documents qui la postulent incluent l'idée que les résultats doivent être introduits dans la production et servir l'économie et la société.

Cependant, nombreux sont ceux qui démontrent une utilité potentielle pour la création de valeur économique et le bien-être des Cubains qui n'ont jamais eu l'occasion d'atteindre les possibilités annoncées et poursuivies par leurs chercheurs. En fait, ce problème essentiel est au centre de l'attention de la direction du ministère chargé de ces missions.

Ainsi, la créativité et les initiatives de la vie quotidienne dans la société, comme de nombreux résultats scientifiques, peuvent produire de la valeur économique et souffrent d'une déconnexion entre la création de connaissances spécifiques et la création de valeur économique.

Ces résultats semblent intéressants à utiliser dans une économie dynamique, mais ne parviennent jamais à y participer. Il peut même arriver qu'un produit similaire provenant de l'étranger soit bientôt présenté comme une importation.

Ils soulignent donc que la conception économique actuelle répond à une planification conceptuellement affectée où l'évaluation des biens et des services est incertaine en raison de l'absence d'une référence monétaire unique et où la concurrence n'est pas considérée comme un élément dynamique.

Ils soulignent que ces entreprises qui émergent des universités et des centres de recherche avec le capital initial fourni par les grands producteurs sont souvent appelées « spinoffs » (retombées) du secteur de la création de connaissances.

Elles sont généralement de petite taille et leur gestion comporte des composantes administratives et scientifiques dans des proportions appropriées pour obtenir le plus grand succès possible.

Après une analyse approfondie de ce type de relation avec l'économie, l'article conclut en soulignant qu'il faut certes du dynamisme, peu de bureaucratie, de la décentralisation, des capitaux d'investissement, de préférence publics, des personnes qui savent ce qu'elles veulent produire et celles qui savent ou apprennent à gérer les processus.

Mais tous ces ingrédients peuvent encore être réunis dans le village avec les bonnes incitations. Mais il faut aussi « changer ce qui doit être changé » et exercer la pensée et l'action révolutionnaires de l'auteur de cette phrase (Fidel Castro), termine le commentaire non signé, une sorte d'éditorial (Source:PL).

---

https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/364756-les-petites-entreprises-cubaines-au-centre-de-lanalyse

Radio Habana Cuba